



RAPPORT D'ÉVALUATION SUR LA DÉMARCHE D'AMÉLIORATION DU SENTIMENT DE SÉCURITÉ ET D'APPARTENANCE

Secteur du parc Robert-Prévost

Février 2016

Table de concertation du faubourg Saint-Laurent

SOMMAIRE EXÉCUTIF

La Table de concertation du faubourg Saint-Laurent a mené une large démarche sur le sentiment de sécurité dans le secteur du parc Robert-Prévost en 2015, en parallèle au réaménagement de ce dernier. Le comité qui a piloté la démarche fait part, dans le présent rapport, des retombées de ce projet. On y fait état, suite à une large évaluation du projet croisant différentes méthodes de recherche, de la réussite du processus et de l'amélioration du sentiment de sécurité dans le secteur du parc.

En effet, on constate que les nombreuses interventions sur le tissu urbain du quartier, les événements publics en extérieur et la constitution d'un comité de riverains ont façonné une toute nouvelle dynamique dans le secteur. Le parc est désormais grandement fréquenté par les familles du secteur et agit comme nouvel équipement communautaire dans le quartier. Les incivilités ont largement diminué dans le secteur, même si les participants à la démarche constatent qu'elles se sont parfois déplacées dans des espaces publics limitrophes.

Par ailleurs, tous les intervenants mobilisés dans le projet s'entendent pour dire que la constitution d'un comité de riverains a eu un effet catalyseur sur les actions des administrations publiques et des organismes du milieu.

Le rapport conclut sur la nécessité de poursuivre ce genre d'intervention dans le faubourg et s'inspire des commentaires des participants pour bonifier les futurs projets du comité sécurité de la Table de concertation.

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire exécutif	2
1. Contexte et description du projet évalué	4
2. Questions d'évaluation	7
3. Méthodes utilisées	8
a. Analyse de documents	6
b. Questionnaire en ligne	6
c. Groupes de discussion	8
4. Compilation des données	10
a. Statistiques d'évaluation	10
b. Effets générés par le projet	13
c. Sentiment de sécurité	16
d. Stratégie du comité sécurité	18
5. Interprétation des résultats	21
Conclusion	23



1

CONTEXTE ET DESCRIPTION DU PROJET ÉVALUÉ

Ce rapport d'évaluation souhaite rendre compte des actions qui ont été posées par la Table de concertation du faubourg Saint-Laurent (TCFSL) et ses partenaires dans le secteur du parc Robert-Prévost en 2015. La démarche d'évaluation a bénéficié de la collaboration de Dynamo - Ressource en mobilisation des collectivités.

Après avoir pris connaissance des problèmes de cohabitation qui sévissaient dans le parc Robert-Prévost et dans la ruelle Labrecque, le comité de sécurité de la Table a mobilisé un bon nombre de partenaires et de riverains du secteur afin d'élaborer une stratégie d'action multilatérale. Les membres du comité sécurité de la TCFSL sont :

- L'Arrondissement Ville-Marie
- Le CLSC des faubourgs
- Cactus Montréal
- Le Poste de Quartier 21
- Action centre-ville
- La Société de développement commercial du Quartier Latin
- La Corporation de développement urbain du faubourg Saint-Laurent

Cette démarche s'est réalisée en parallèle avec le réaménagement complet du parc Robert-Prévost par l'arrondissement Ville-Marie. Il va sans dire que ce réinvestissement majeur dans un espace public a eu un effet structurant sur les dynamiques de fréquentation et d'appropriation du parc et de la ruelle. C'est dans ce contexte que le comité de sécurité a mis sur pied un comité de riverains, qui regroupaient à la fois des intervenants

et des résidents du secteur, afin d'agir sur le sentiment de sécurité autour du parc Robert-Prévost, et veiller à l'amélioration du quartier.



Carte du secteur étudié

La création du comité de riverains a été la pierre angulaire et la première d'une série d'actions visant l'amélioration du sentiment de sécurité et des aménagements dans le secteur du parc Robert-Prévost. La première mission du comité de riverains a été d'identifier les problèmes qui sévissaient dans leur secteur. Voici ceux qui ont été mentionnés et retenus.

PROBLÈMES IDENTIFIÉS PAR LES RIVERAINS

Itinérance et marginalité

Incivilités
Attroupements
Vente de drogue
Injection de drogue
Ivresse (lié à la vente d'alcool d'un dépanneur à proximité) et bruit le soir
Manifestations de problèmes de santé mentale
Méconnaissance de la part des riverains des façons appropriées de faire face à l'itinérance
Occupation de terrains privés perçue comme des risques de cambriolage

Endroits insécurisants

Porte cochère glauque avec seringues au sol
Éclairage insuffisant dans la ruelle

Malpropreté

Présence d'une benne à ordures malpropre et débordante au Couche-Tard
Dépôts sauvages dans la ruelle Labrecque autour du coin Ontario
Pollution canine

OBJECTIFS DU PROJET

Suite à l'identification de ces problèmes, différentes actions ont été entreprises, à la fois par les riverains du parc et de la ruelle et par les intervenants du comité de riverains. Les objectifs de ces actions étaient multiples. Ils comprenaient notamment la meilleure connaissance et utilisation des ressources, la diminution des nuisances liées aux incivilités, un entretien plus assidu du secteur, l'amélioration du sentiment de sécurité dans le quartier et la plus grande fréquentation du parc par les riverains. Tout au long de 2015, un suivi a été fait avec les riverains impliqués lors de quelques rencontres pour témoigner des avancées réalisées par les intervenants et les organismes du milieu.

ACTIONS ENTREPRISES

Les actions entreprises dans le secteur du parc Robert-Prévost pour améliorer la situation, tous partenaires confondus, étaient les suivantes :

- Installation d'une boîte de récupération de seringues souillées en juin 2015
- Patrouilles policières accrues à l'été 2015
- Corvées de nettoyage organisées par l'Écoquartier au printemps 2015
- Fête des voisins du 12 août 2015
- Rencontre avec l'agente sociocommunautaire le 2 septembre 2015
- Utilisation du composteur par les résidents voisins
- Fréquentation du parc Robert-Prévost par les CPE et les camps de jour
- Bonification de l'éclairage par l'arrondissement
- Entretien régulier des lieux par l'arrondissement

La présente démarche d'évaluation orchestrée par les membres du comité sécurité vise donc à cerner comment ces actions ont pu avoir un impact sur la cohabitation harmonieuse dans le secteur ciblé, et comment elles ont influencé le sentiment de sécurité vécu par les riverains.



Parc Robert-Prévost

2 QUESTIONS D'ÉVALUATION

Trois questions ont été au centre de la démarche d'évaluation et déterminantes quant au choix des méthodes utilisées. Suite aux actions entreprises par les différents intervenants, il était pertinent de savoir:

1) Qu'est-ce qui a été fait dans le cadre du comité de riverains et de partenaires du parc Robert-Prévost?

Cette première question vise à documenter l'ensemble des activités qui ont conduit à l'amélioration du secteur et à comptabiliser les parties prenantes qui se sont impliquées dans le projet. Elle donne la mesure de la mobilisation. L'objectif quantifiable était d'obtenir au moins 5 citoyens et 5 intervenants à chaque rencontre du comité.

2) Quels ont été les effets générés par les actions du comité de riverains et de partenaires du parc Robert-Prévost?

Cette seconde question évalue plutôt les effets à court, moyen et long terme des actions posées au parc et leurs répercussions sur les problèmes identifiés par le comité de riverains. Elle se rapporte à la fréquentation du parc par le voisinage, à la propreté du secteur, aux incivilités et aux actes criminels commis, au nombre d'appels logés au 911 pour le parc, et au sentiment de sécurité vécu par les résidents. De façon générale, les objectifs associés à cette section sont une amélioration de la qualité de vie et de la sécurité ressentie dans le voisinage, et une diminution des appels logés au SPVM.

3) Comment le comité sécurité de la Table pourrait-il améliorer sa stratégie à l'avenir?

Cette dernière question vise à obtenir le point de vue des répondants sur la démarche d'intervention afin d'orienter les suites des actions à entreprendre dans le secteur du parc et à réviser au besoin la stratégie de la Table pour d'autres secteurs où elle est susceptible d'intervenir. Elle ne comporte pas d'objectif particulier, et cherche surtout à découvrir les meilleurs moyens de conserver et bonifier l'ancrage citoyen dans le cadre d'une telle démarche.



Ruelle Labrecque au sud d'Ontario

3 MÉTHODES UTILISÉES

Trois méthodes ont été utilisées pour répondre à ces questions d'évaluation.

ANALYSE DE DOCUMENTS

L'analyse des documents avait un objectif strictement quantitatif. Les comptes-rendus et procès-verbaux de chacune des réunions ont été compilés afin de rapporter le nombre de personnes touchées par la démarche et de recenser le nombre d'actions entreprises par les différents membres du comité de riverains. De plus, le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a fourni à la Table le nombre d'appels logés au 911 pour le secteur du parc Robert-Prévost pour les étés 2014 et 2015 lorsque le parc était ouvert.

QUESTIONNAIRE EN LIGNE

Les riverains du parc Robert-Prévost ont été invités à répondre à un questionnaire en ligne sur le processus d'amélioration de leur secteur à l'automne 2015. 200 cartons d'invitation ont été distribués pour l'occasion, et le site web de la Table a affiché le lien vers le questionnaire en ligne. Seuls les résidents des rues Saint-Timothée et Saint-André, entre Maisonneuve et Sherbrooke, étaient habilités à répondre. Au total, 24 répondants y ont participé. Pour faciliter la mise en contexte du questionnaire, la plupart des questions étaient accompagnées de cartes et de photographies du secteur afin que les participants puissent repérer les endroits qu'ils devaient juger.

Le questionnaire comprenait 22 questions, dont 14 à choix multiples et 8 ouvertes. Notons que le taux de réponse aux questions à choix multiples était de 92,7%, alors que le taux de réponse aux questions ouvertes a été de 63,2%. Le taux de réponse total aux questions, sachant qu'une seule d'entre elles était obligatoires, a été de 82,9%. Les répondants au questionnaire couraient tous la chance de remporter un sac à dos de randonnée. Plusieurs d'entre eux (18) nous ont d'ailleurs laissé leur adresse courriel pour être tenus au courant des suites de la démarche de la Table.

Le questionnaire permet d'avoir un rapide coup d'œil sur les problèmes du quartier, et permet de dresser un rapide comparatif de la situation entre 2014 et 2015. Il permet aussi de rejoindre les personnes à mobilité réduite qui ne peuvent se déplacer aux autres activités. Bien qu'il intégrait plusieurs questions ouvertes et qu'elles ont obtenu un bon taux de réponse, le questionnaire n'offre pas beaucoup de détails et laisse peu de place à ce que les répondants apportent des nuances. Il ne permet pas non plus de rejoindre les personnes peu alphabétisées ou qui n'utilisent pas les ordinateurs.

GROUPE DE DISCUSSION

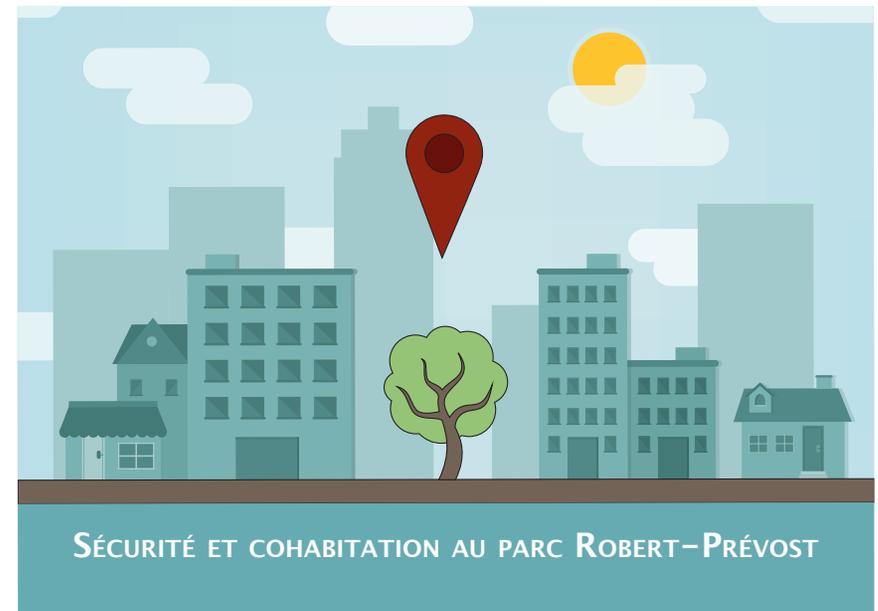
Deux groupes de discussion, l'un avec des riverains, l'autre avec des intervenants ayant travaillé sur le secteur, ont eu lieu afin d'apporter un peu de profondeur qualitative aux résultats du questionnaire. Ils ont suscité la participation des riverains et des intervenants les plus engagés dans la démarche de la Table. Leur contribution à la réflexion sur la stratégie de la Table était précieuse.

Les groupes de discussion se sont déroulés en deux étapes. Dans un premier temps, les participants ont été invités par l'animateur à se prononcer sur les effets générés par les actions du comité (fréquentation, incivilités, propreté et sentiment de sécurité). Le preneur de notes a consigné les opinions des participants dans un tableau illustrant les éléments de continuité et de changement positifs comme négatifs exprimés par les membres. Dans un second temps, les participants ont été invités à commenter les actions entreprises par le comité de riverains et à y apporter des changements, que ce soit par la modification, l'ajout ou le retranchement d'interventions. Toutes les actions réalisées, et celles qui restaient à réaliser selon les participants, ont été indiquées sur des cartons pour que les participants puissent s'y référer pendant la discussion. Tout au long des séances, une carte géante du secteur était aussi posée sur le sol, au centre des participants.

Le groupe de discussion a l'avantage d'aller chercher des commentaires plus nuancés et qui sortent du cadre établi d'un questionnaire. Il permet aussi d'aller chercher les personnes moins confortables à l'écrit. Par contre, il ne rassemble habituellement que des gens d'emblée préoccupés par l'avenir de leur quartier, et donc susceptibles de présenter un biais favorable à l'endroit de la démarche.

Remarquons aussi qu'une des limites de cette démarche d'évaluation est sa représentativité de la communauté du parc Robert-Prévost. En effet, les personnes marginalisées qui fréquentaient et fréquentent encore le parc n'ont pas été rejointes par la démarche d'évaluation. Ainsi, on peut évaluer les retombées en matière d'amélioration de l'espace public dans le secteur, mais il sera

difficile de tirer des conclusions définitives sur la cohabitation et le sentiment de sécurité dans ce parc sans l'opinion d'une des deux parties directement concernées par cette cohabitation.



Carton d'invitation distribué pour le questionnaire en ligne

4

COMPILATION DES DONNÉES

RÉALISATIONS DU COMITÉ DE RIVERAINS

Voici une brève présentation des statistiques cumulées des rencontres du comité de riverains et des activités d'évaluation.

COMITÉ DE RIVERAINS

- Nombre de rencontres : 3
- Nombre de citoyens (et intervenants) présents
 - 24 mars : 9 (6)
 - 22 avril : 3 (4)
 - 2 septembre : 16 (3)
- Liste de diffusion courriel : 35 inscrits

COMITÉ DE RIVERAINS

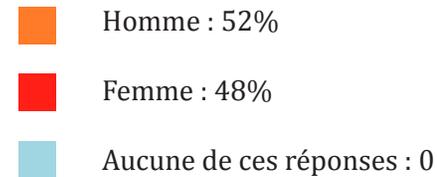
- Organismes impliqués :
 - TCFSL
 - Arrondissement Ville-Marie (Division circulation et inspection du domaine public)
 - Arrondissement Ville-Marie (Division de la culture, des sports, des loisirs et du développement social)
 - Éco-quartier Saint-Jacques
 - Poste de Quartier 21
 - Spectre de rue

ACTIVITÉS D'ÉVALUATION

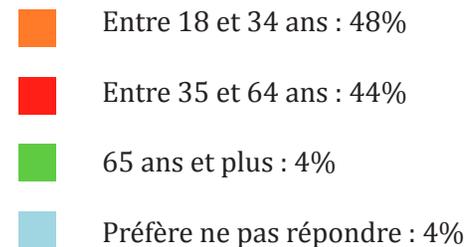
- Participants au questionnaire : 24
- Participants au groupe de discussion des résidents : 8
- Participants au groupe de discussion des intervenants : 7

Caractéristiques des répondants au questionnaire

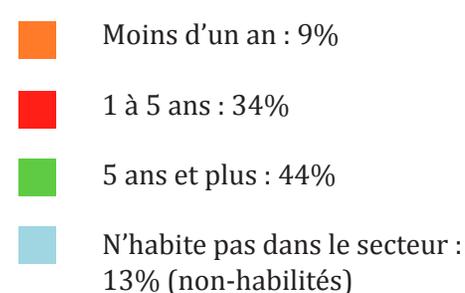
Vous vous identifiez comme:



Quel âge avez-vous?



Depuis combien de temps habitez-vous sur la rue Saint-André ou Saint-Timothée (entre Sherbrooke et Maisonneuve)?



SUIVI DES ACTIONS

Afin de donner une idée précise de l'ampleur de la démarche, voici le tableau de suivi des actions découlant des rencontres des comités de riverains. Toutes les actions ciblées y figurent avec un rapide descriptif de l'état d'avancement du dossier.

ACTIONS	RESPONSABLES	RÉALISATION DES ACTIONS
Suivi des travaux d'aménagement du parc	Arrondissement	Tout au long de l'année 2015
Activités d'animation du parc Fête des voisins (mi-août) Atelier de compostage Autres (tai chi, yoga, autres activités ponctuelles déjà programmées ailleurs)	Arrondissement et résidents Éco-quartier Saint-Jacques et résidents Arrondissement et résidents	BBQ le 12 août 2015 de 5 à 7 avec animation Tenu le 12 août 2015 ; la formation s'est ensuite donnée au fur et à mesure des inscriptions
Promotion du parc	Arrondissement	Réalisée auprès des camps de jour et CPE avant l'été 2015
Contrôle des incivilités (Parc et ruelle Labrecque) Intervention auprès des UDI Visibilité policière Boîte de récupération/ ramassage de seringues	Spectre de rue Poste de quartier 21 Spectre de rue, arrondissement et propriétaire	Séance d'information avec l'agente socio-communautaire le 2 septembre 2015 et implication de la Brigade des espaces publics Contact de Spectre de rue avec une locataire qui fera la demande au propriétaire au printemps 2015. Installation faite durant l'été et forte utilisation (boîte vidée 2 fois en 2015) Rue Labrecque incluse dans tournée de ramassage de Spectre de rue

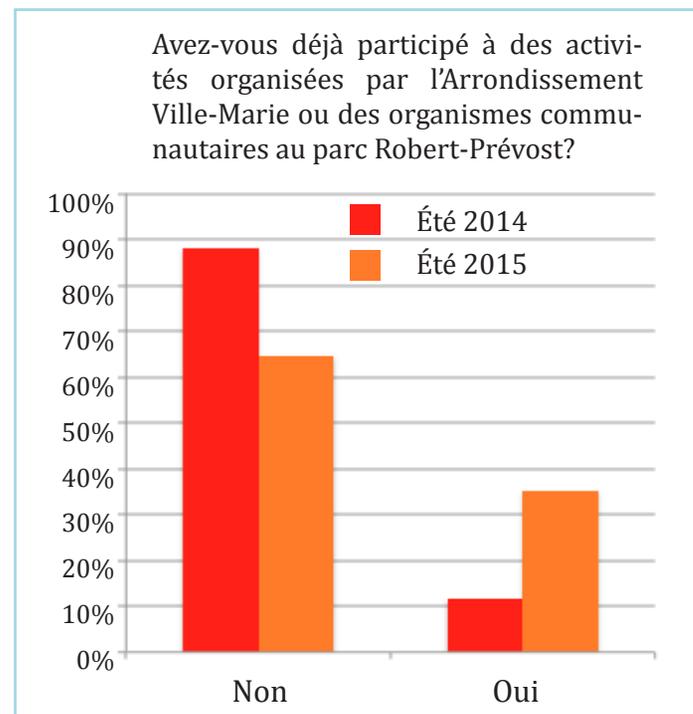
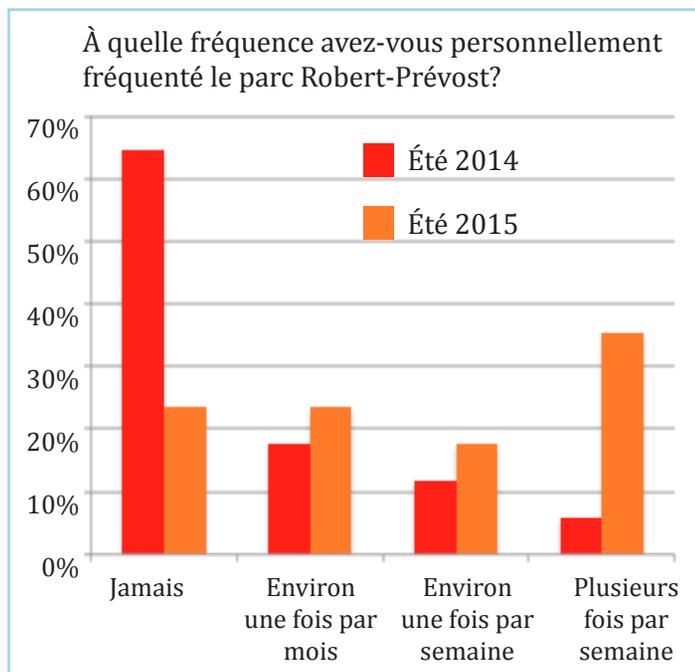
SUIVI DES ACTIONS

Suite du tableau de la page 11

ACTIONS	RESPONSABLES	RÉALISATION DES ACTIONS
<p>Amélioration de la propreté (ruelle Labrecque, station-service, etc.)</p> <p>Ménage de la ruelle Labrecque</p> <p>Corvée de nettoyage</p> <p>Pollution canine (parc St-Jacques)</p> <p>Propreté sur le terrain voisin de la station-service</p>	<p>Arrondissement</p> <p>Arrondissement et TAPAJ</p> <p>Éco-quartier Saint-Jacques et résidents</p> <p>Arrondissement et Éco-quartier Saint-Jacques</p> <p>Arrondissement</p>	<p>Intervention de l'arrondissement auprès de la station d'essence et nettoyage du secteur au printemps et à l'été 2015)</p> <p>Ajout d'une clôture pour contrôler l'accès aux poubelles (mai 2015)</p> <p>TAPAJ entreprend ses tournées dont la fréquence varie selon la problématique. Interventions sur demande aussi.</p> <p>Une corvée réalisée le 21 mai, corvée annulée à l'automne. 3 événements de nettoyages prévus en 2016</p> <p>Projet pilote d'un distributeur de sacs à chien accepté à l'arrondissement</p> <p>Nettoyage effectué par quelques résidents régulièrement mais la problématique demeure (dépôt sauvage).</p>
<p>Réfection de la structure de la ruelle Labrecque</p> <p>Pavage entre Robin et Ontario</p> <p>Dos d'ânes entre Ontario et Sherbrooke</p>	<p>Arrondissement</p> <p>Arrondissement</p>	

EFFETS GÉNÉRÉS PAR LE PROJET

Fréquentation du parc



On remarque une nette augmentation de la fréquentation du parc par les riverains questionnés, que ce soit pour un usage récréatif ou pour participer à des activités organisées. Les éléments suivants étaient largement partagés et ressortaient à la fois du questionnaire et des groupes de discussion :

- Il y a de plus en plus d'enfants et de jeunes au parc, qu'il s'agisse de familles, des CPE ou des camps de jour, notamment grâce au module de jeux

- Le parc est fréquenté par les voisins alors qu'il semblait abandonné auparavant
- L'ambiance du parc est conviviale, festive et familiale. C'est un parc de quartier
- On y voit beaucoup moins de consommateurs de drogues et d'itinérants
- Les itinérants qui fréquentent le parc font preuve de plus de civisme

Propreté et entretien

Avez-vous noté des changements relatifs à la propreté dans le parc depuis sa réouverture en juillet 2015?



Avez-vous noté des changements relatifs à la propreté dans la ruelle Labrecque durant l'été 2015?



En grande majorité, les répondants au questionnaire notent des changements positifs en matière de propreté et d'entretien. Dans les groupes de discussion, les changements ont été unanimement constatés, et ils sont considérables.

La plupart des changements décrits comme significatifs concernent la propreté et l'entretien du parc Robert-Prévost. On remarque plus de personnel attiré à l'entretien du secteur. Par contre, plusieurs répondants émettent des doutes sur l'amélioration de la situation dans l'ensemble de la ruelle Labrecque, particulièrement autour du coin Ontario, que ce soit au nord ou au sud. On souligne aussi que la qualité et l'esthétique du parc participe à sa convivialité et qu'il incite à le fréquenter et à en prendre soin. D'ailleurs, les dépôts sauvages derrière le composteur ont complètement disparu depuis le réaménagement du parc, et le nombre d'inscriptions a bondi.



Ruelle Labrecque au nord d'Ontario

Incivilités, actes criminels et bivouacs

La baisse du nombre d'itinérants fréquentant le parc semble avoir entraîné une forte baisse des incivilités commises. En effet, ceux qui le fréquentent encore font, aux dires des résidents sondés et rencontrés, preuve d'un grand civisme et respectent la présence des enfants dans le parc. Les attroupements ne semblent maintenant se produire qu'à de rares occasions. Par ailleurs, les seringues à la traîne ont presque totalement disparu, aux dires des riverains et des animateurs jeunesse qui fréquentent le parc avec leurs groupes. De plus, autant les intervenants que les travailleurs sont moins interpellés par les itinérants, ce qui contribuerait à l'augmentation du sentiment de sécurité dans le quartier.

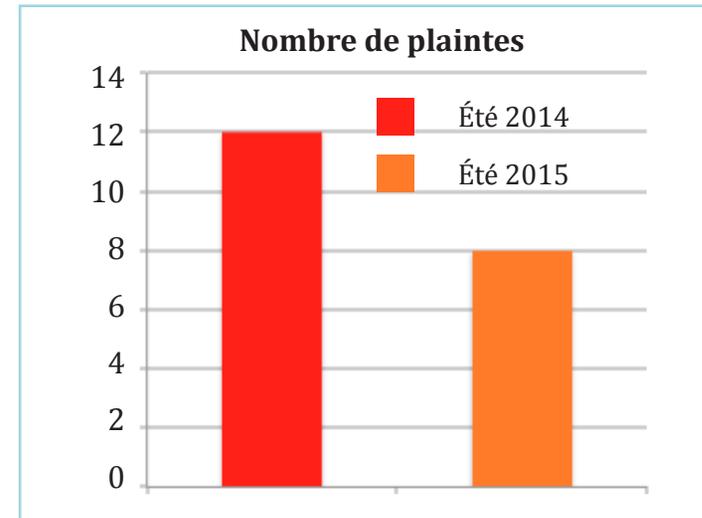
Dans la ruelle Labrecque, plus précisément au niveau de la porte cochère, certaines incivilités subsistent, mais le bruit a considérablement diminué, en partie grâce à la bonne réactivité des patrouilles policières. La porte cochère semble néanmoins toujours très fréquentée par les populations marginalisées, mais les irritants sont moins forts. Le bac de récupération de seringues qui s'y trouve est utilisé et semble avoir une incidence sur la réduction du nombre de seringues à la traîne.

Les résidents n'ont cependant pas tous remarqué les actions posées par les services publics, même s'ils notent une amélioration générale du secteur. Quelques répondants ont notamment remis en question la fréquence des auto-patrouilles policières, la bonification de l'éclairage par l'arrondissement, et le manque d'entretien des espaces publics tôt le matin suite aux activités nocturnes des populations marginalisées.

Les intervenants ont, quant à eux, remarqué un déplacement des populations marginalisées qui fréquentaient le parc, et l'émergence de comportements répréhensibles similaires dans de nouveaux espaces publics du faubourg.

Nombre d'appels logés au SPVM

Le Poste de quartier 21 a recensé 12 appels logés au 911 entre le 1^{er} août 2014 et le 30 septembre 2014 au sujet du parc Robert-Prévost. Pour la même période en 2015, seulement 8 appels ont été logés.

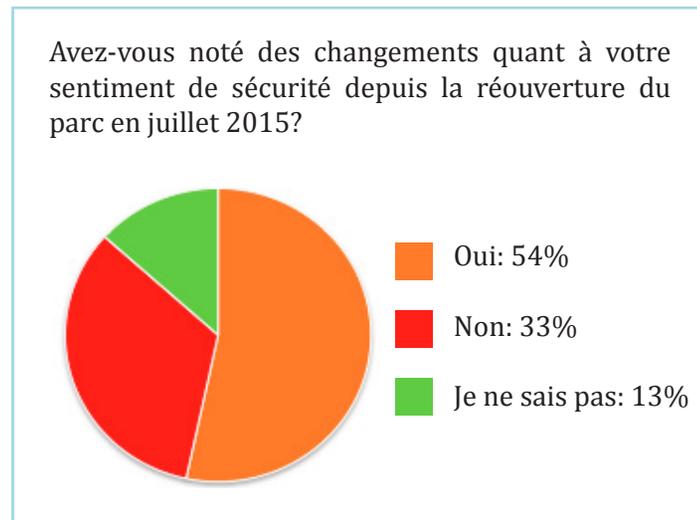


Ces chiffres laissent présumer une diminution des incivilités au parc, ce qui concorderait avec les commentaires des participants aux groupes de discussion. On note aussi que la grande et rapide appropriation du parc par les riverains entraîne probablement une présence

plus assidue des ces derniers dans l'espace public, ce qui limite sans doute le nombre d'incivilités dans le parc.

En revanche, le nombre de plaintes sur des espaces publics limitrophes a augmenté, ce qui renforce l'hypothèse de déplacement des populations marginalisées dans d'autres points sensibles du secteur.

SENTIMENT DE SÉCURITÉ



On constate qu'environ la moitié des résidents sondés ont noté un changement entre 2014 et 2015 sur leur sentiment de sécurité. Lorsque les riverains ont ressenti ce changement, il a uniquement été positif.

De façon générale, les répondants du questionnaire et des groupes de discussions s'entendent pour dire que

le sentiment d'insécurité dans le secteur en 2014 n'était pas prévalent, mais qu'ils ne se sentaient pas pour autant à l'aise dans les espaces publics la nuit, principalement au parc Robert-Prévost. De l'avis de plusieurs, cela était dû aux attroupements réguliers d'itinérants qui utilisaient l'espace comme campement. Les résidents étaient souvent dérangés par le bruit et ils soulignent qu'ils appelaient régulièrement le 911. Par ailleurs, certains participants mentionnent qu'il vaut davantage la peine de contacter le 911 maintenant qu'avant. Comme les actes dérangeants et les urgences sont plus isolés, ils mentionnent ne pas s'épuiser à déposer une plainte ponctuelle plutôt que régulière auprès du service de police.

Il plane cependant toujours, selon les résidents et les intervenants, une légère ambiance d'insécurité dans la ruelle Labrecque entre le parc et la rue Ontario, notamment près de la porte cochère. On mentionne que plusieurs itinérants fréquentent encore le secteur, mais qu'ils ne sont pas dérangeants. La vente de stupéfiants, qui semble s'être dissipée, apparaissait comme une activité plus menaçante pour la sécurité.

Le sentiment de sécurité s'est globalement amélioré dans le secteur, mais tous constatent que les problèmes de cohabitation se déplacent et qu'il s'agit d'une dynamique bien établie dans le centre-ville. Même si les actions du comité de riverains ne sont pas un remède miracle, la plupart des riverains et des intervenants notent des améliorations ayant des répercussions concrètes sur le milieu et leur sentiment de sécurité. En voici quelques unes :

- Une diminution drastique des seringues à la traîne
- Un parc beaucoup plus vert, plus animé et plus fréquenté par les gens du quartier
- Une diminution drastique de la sollicitation des itinérants à l'égard des riverains et des passants
- Une plus grande propreté dans le parc et moins de débordements sur les habitations adjacentes
- Une plus grande réactivité des services publics lorsque surviennent des problèmes de cohabitation



Porte cochère de la ruelle Labrecque

STRATÉGIE DU COMITÉ SÉCURITÉ DE LA TABLE

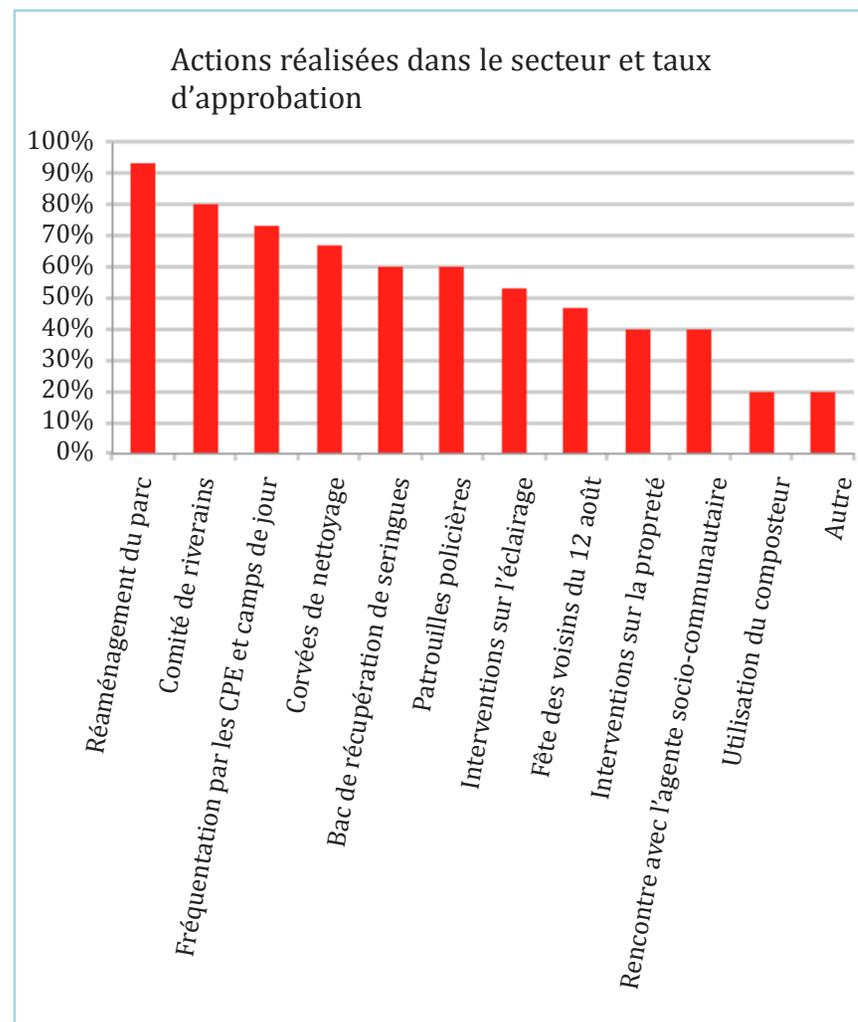
Actions posées par les intervenants

Lors du questionnaire, les riverains se sont prononcés sur les interventions qui ont eu un impact positif dans leur quartier, y compris le réaménagement du parc par l'arrondissement même s'il ne relève pas directement du comité de riverains.

Le groupe de discussion des résidents et les commentaires recueillis dans le questionnaire révèlent que :

- Le réaménagement du parc a eu un effet domino sur la qualité du secteur
- Les activités dans le parc attirent les enfants, qui se le sont grandement appropriés rapidement. La présence des enfants traduit le nouveau sentiment de sécurité des résidents.
- Les patrouilles policières ont modifié les habitudes de fréquentation chez les usagers marginalisés
- Le comité de riverains a permis de faire débloquent certains dossiers et de faire entendre les revendications auprès des instances compétentes
- Le comité et les activités dans le parc ont permis de tisser des liens de solidarité entre les riverains

Quelques participants mettent toutefois en doute certaines des interventions listées, notamment la fréquence des patrouilles policières, la bonification de l'éclairage et le nettoyage par l'arrondissement.



Effets du comité de riverains

Du côté des intervenants, on remarque l'utilité du comité de riverains dans la mise en oeuvre de la démarche d'amélioration du sentiment de sécurité et d'appartenance. Voici les principaux effets positifs qui en sont ressortis lors du groupe de discussion :

- Le comité facilite le lien technique vers les professionnels, principalement grâce à l'intermédiaire qu'est la Table, ou que serait le président du comité.
- Le comité canalise l'information en évitant les contradictions, et est un bassin d'information citoyenne pour les professionnels de l'arrondissement
- Il crée un lieu unique de diffusion et de partage de l'information
- Il crée un esprit d'ouverture envers la toxicomanie
- Il permet de bien diviser et répartir les actions à poser entre le communautaire et les services publics
- Il aide à mobiliser les professionnels à l'arrondissement. L'existence du comité assure les suivis, la priorité du dossier ciblé et la rétroaction auprès des intervenants impliqués.

Modifications à la stratégie de la Table

Que ce soit dans le questionnaire ou lors des groupes de discussion, plusieurs pistes d'interventions futures ont été mentionnées par les participants, que ceux-ci soient riverains ou intervenants. Les voici répertoriées par type d'acteur concerné :

Arrondissement Ville-Marie

- Réduire la vitesse de circulation véhiculaire sur St-André, notamment pour assurer la sécurité des enfants fréquentant le CPE et le parc Saint-Jacques
- Installer une série de pancartes dissuasives dans le secteur, particulièrement pour les problèmes de bruit, de dépôt sauvage, de bivouacs, de vitesse excessive, etc.
- Investir le terrain vague situé au coin des rues Labrecque et Ontario
- Réduire la vitesse des voitures dans la ruelle Labrecque
- Multiplier les activités saisonnières pour que le parc soit fréquenté et habité par les citoyens toute l'année
- Répéter la fête des voisins
- Investir la même énergie que celle déployée pour le parc Robert-Prévost aux parcs Saint-Jacques et Jean-Narrache, là où certaines incivilités se sont déplacées
- Ajouter des poubelles publiques
- Régler le problème persistant de dépôt sauvage de part et d'autre du coin Labrecque / Ontario

Organismes du quartier

- Embellir et mieux éclairer la porte cochère de la ruelle Labrecque
- Multiplier les activités saisonnières pour que le parc soit fréquenté et habité par les citoyens toute l'année
- Installer un nouveau composteur au parc Robert-Prévost
- Verdir la ruelle Labrecque
- Investir la même énergie que celle déployée pour le parc Robert-Prévost aux parcs Saint-Jacques et Jean-Narrache, là où certaines incivilités se sont déplacées
- Réitérer la rencontre avec l'agente sociocommunautaire
- Prévoir des kiosques de sensibilisation pour les organismes lors des fêtes de voisins

Citoyens (résidents et propriétaires)

- Mettre en place une patrouille de veille citoyenne qui passe régulièrement dans les ruelles du secteur et qui signale les comportements répréhensibles
- Embellir et mieux éclairer la porte cochère de la ruelle Labrecque
- Investir le terrain vague situé au coin des rues Labrecque et Ontario

5

INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

DES EFFETS POSITIFS

De façon générale, les personnes questionnées s'entendent pour dire que des changements positifs structurants sont survenus dans le secteur du parc Robert-Prévost. Le parc est devenu un service de proximité fort apprécié et fréquenté, bien qu'un certain travail d'amélioration reste à faire dans la ruelle Labrecque. L'état de la ruelle explique d'ailleurs qu'une part des participants soient restés mécontents ou indifférents face aux actions réalisées dans le secteur.

La présence des enfants dans les espaces publics, principalement dans le parc, ressort comme un des éléments les plus positifs de la démarche.

Globalement, les résidents se sentent plus impliqués dans leur quartier grâce aux retombées concrètes qu'ont suscitées le comité de riverains et les différentes activités publiques dans le secteur. Plusieurs se sont sentis interpellés par la mobilisation des organismes publics et communautaires.

ATTEINTE DES OBJECTIFS

L'ensemble des objectifs ciblés par la démarche du comité de sécurité a été atteint, à l'exception du nombre de participants citoyens aux rencontres. Les chiffres sont en deçà des attentes de 5 citoyens par rencontre. Par contre, les citoyens rejoints par la démarche d'évaluation reconnaissent l'importance d'un fort ancrage de ces démarches dans la communauté. D'ailleurs, la présence citoyenne était très forte lors des activités publiques en extérieur, particulièrement dans le parc. En ce sens, plu-

sieurs ont proposé de maintenir la mobilisation via ces activités publiques.

AUTRES ENJEUX SOULEVÉS PAR LA DÉMARCHÉ

Plusieurs résidents mentionnent d'ailleurs les problèmes de vitesse automobile lorsqu'ils se réfèrent au sentiment de sécurité dans leur secteur, que ce soit sur la rue Saint-André ou sur la portion de la ruelle Labrecque située entre Sherbrooke et Ontario. La présente démarche d'évaluation pourra donc servir à porter la voix des résidents lors des consultations sur le Plan local de déplacement de l'arrondissement en 2016.

Plusieurs répondants réclament une bonification signalétique importante dans le secteur, qu'il s'agisse de pancartes incitant au bon entretien, au civisme, à la réduction du bruit la nuit ou encore à la vitesse des véhicules motorisés. Ce nouvel affichage leur apparaît comme un outil à la fois sensibilisateur, efficace et abordable.

On note par ailleurs que tous les participants sont conscients du déplacement des problèmes vers d'autres espaces publics de leur quartier, notamment les parcs Saint-Jacques et Jean-Narrache et les lots abandonnées sur la rue Ontario. Aussi, certains suggèrent d'intégrer ces espaces à même la démarche du comité sécurité et d'avoir une approche globale sur la cohabitation et le développement du secteur.

TOLÉRANCE ZÉRO VERSUS COHABITATION

Relevons aussi deux grandes tendances sociopolitiques au sein des riverains du parc. D'une part, il semble y avoir une tendance majoritaire à l'éviction des itinérants du parc. Nous qualifions cette tendance de *tolérance zéro*. Les itinérants sont considérés par plusieurs comme source de nuisances, de bruits et d'irritants de toutes sortes. Les riverains s'inscrivant dans cette tendance réclament généralement une présence policière plus forte.

D'autre part, plusieurs riverains penchent plutôt vers des démarches de *cohabitation*, et tolèrent bien la présence d'itinérants et de marginaux tant qu'ils font preuve de civisme. Ces riverains réclament plutôt une plus grande intervention sociale et invitent les résidents du secteur à s'approprier les espaces publics et à s'impliquer dans l'entretien des lieux partagés.

6

CONCLUSION

La démarche en sécurité dans le secteur du parc Robert-Prévost comporte son lot d'apprentissages pour la Table de concertation. Les résultats généralement très favorables à l'égard des actions entreprises invitent la Table à poursuivre ses efforts en matière de sécurité et de cohabitation dans le quartier, notamment sur d'autres points sensibles du territoire.

Or, on ne saurait avoir une démarche complète sur la cohabitation sans la prise en compte et l'intégration des populations marginalisées à même les démarches de la Table, particulièrement puisqu'elles en sont souvent l'objet d'intervention. C'est pourquoi la Table compte à l'avenir tisser des liens avec les organismes qui travaillent auprès des pairs et impliquer ces derniers. Les pairs sont des accompagnateurs ayant eux-mêmes déjà vécu la rue, et qui soutiennent les personnes qui vivent la marginalité. Ils cherchent de plus en plus à faire entendre leur voix dans le quartier. À cet égard, les comités de riverains seraient le lieu idéal pour faciliter la rencontre entre les citoyens et les pairs et créer des espaces d'échanges sur la cohabitation. Ils seraient à la base d'un premier contact entre deux groupes sociaux souvent opposés dans leurs revendications sur l'espace public. Ils prépareraient le terrain à de nouvelles modalités de cohabitation dans le faubourg, résolument plus inclusives.